



Le Parlement grec vient de voter un nouveau plan de rigueur. A quoi tout cela rime-t-il ? Les plans d'austérité s'enchaînent et la situation financière de la Grèce ne s'améliore pas. Voilà bien la preuve que ça ne sert à rien, à part faire souffrir encore plus le peuple grec. Au contraire même : plus on rognera sur le niveau de vie des Grecs, plus leur niveau de consommation s'étranglera. Et plus la Grèce sera dans l'incapacité de sortir de sa crise financière. C'est le vieux schéma du cercle économique vicieux

Aux exactions précédentes perpétrées contre lui, voilà qu'on y ajoute une baisse de 22% du salaire minimum, qui sera désormais de 586€ bruts sur 14 mois ! Ajoutons-y la suppression dans l'année de quinze mille emplois publics, de nouvelles coupes dans les retraites et dans les salaires des fonctionnaires, puis dans le budget de la sécurité sociale, ainsi que la privatisation de quatre entreprises d'Etat...

Ce projet est porté par une coalition gouvernementale alliant tout l'échiquier politique excepté le Parti communiste grec. Tous unis pour appliquer la rigueur, ça ne vous rappelle rien ? Lorsque François Hollande déclare sur Canal Plus dimanche que le peuple grec doit accepter ce nouveau plan d'austérité, ça ne peut que nous faire frémir à l'avance. Du reste, il devrait lui aussi en frémir : plus de 130 députés du Parti socialiste grec ont refusé de voter ce plan, se faisant illico presto exclure de leur parti.

Je pense à cet instant à tous les socialistes français qui n'arrêtent pas de s'exprimer contre l'austérité et la rigueur, qu'elles soient françaises ou grecques, comme mon ami Gérard Filoche. Ils ne pourront pas dire qu'ils ne sont pas prévenus, ils savent ce qui les attend...

Pourtant, le peuple grec ne se laisse pas faire : manifestations géantes, grèves générales, etc. Le nouveau gouvernement a été constitué sans élection, le référendum annoncé un temps par l'ancien premier ministre Monsieur Papandréou a été retiré sous pression européenne, le peuple est à l'écart des décisions. Il doit payer mais se taire et se soumettre. Sous la pression des politiques européennes et des diktats des marchés, les peuples payent. Point.

Au Front de Gauche, nous pensons qu'il fait faire exactement l'inverse. Redonner au peuple voix au chapitre, relancer l'économie en augmentant le salaire minimum, protéger les salariés dans leur santé et leur retraite. C'est comme ceci que l'économie se relancera avec une main d'œuvre en bonne santé, que les rentrées fiscales pour le pays augmenteront, que chacun sera plus heureux qu'il ne l'était hier. Avec l'élection présidentielle en France, c'est l'orientation que nous portons, avec Jean-Luc Mélenchon. Ce qui est valable pour nous l'est pour les autres. C'est pourquoi nous soutenons le peuple grec qui résiste, et appelons à aller manifester contre l'austérité.